

6. LA PRÉVENTION

LA PRÉVENTION

La prévention est une activité historique et fondatrice de l'association LE PELICAN.

La prévention est aujourd'hui intégrée naturellement aux missions du CSAPA, fruit d'une démarche nationale menée par l'ANITeA, avec l'UNIOPS.

Ainsi, la prévention des addictions n'est-elle plus le parent pauvre des politiques publiques, au moins pour sa reconnaissance. Pour sa budgétisation, la précarité reste de mise, les multi financements sont constants et les actions ont les plus grandes difficultés à s'inscrire dans la durée, qui est pourtant le temps nécessaire de la prévention.

Quelques « incontournables » (extraits d'un document Anitea).

- *La prévention des addictions n'est pas qu'une approche de santé publique ; elle vise autant l'éducation à la citoyenneté, la dynamique familiale que le lien social et l'accès aux soins.*
- *La mise en place sur l'ensemble du territoire de programmes d'interventions précoces en direction des jeunes consommateurs et leurs familles est une priorité.*
- *La prévention des addictions est fondée sur une éthique : loin des peurs et des stigmatisations, elle est d'abord une démarche positive qui se construit en s'appuyant sur les ressources des personnes et des groupes concernés.*
- *La prévention est plurielle :*
 - o *Elle concerne des publics différents (jeunes, parents, professionnels, groupes spécifiques, population générale...).*
 - o *Elle se décline dans des schémas territoriaux, selon des méthodologies validées, s'appuyant sur des acteurs validés et des centres ressources.*
- *La prévention doit s'envisager dans la durée. Elle s'appuie sur l'observation et la connaissance des phénomènes sociaux.*

Nos objectifs stratégiques:

- Développer l'activité sur l'ensemble du territoire de la Savoie et au plan régional:
 - o Territoires prioritaires en Savoie : agglomération chambérienne, vallées de Tarentaise et de Maurienne (saisonniers du tourisme en particulier).
 - o Autres territoires en Savoie: Combe de Savoie, canton d'Aix les bains et Avant Pays.
 - o Territoires prioritaires hors département de la Savoie : Belley/ Hauteville, Rumilly, ...
 - o Autres territoires hors département de la Savoie : à partir de nos domaines de compétences (santé des saisonniers, prévention des conduites à risques et de l'ensemble des addictions avec ou sans produits) et des sollicitations de nos partenaires.
- Mener des actions en priorité auprès des personnes en situation de vulnérabilité, des adolescents et des jeunes adultes, des parents et des familles.
- Evaluer la totalité des actions
- Développer 2 centres ressources en précisant notre rôle dans chacun de ces centres:
 - o La Maison Dacquin : pôle départemental de prévention des conduites addictives et permanences « jeunes consommateurs »
 - o Le Pôle Ressources Régional Saisons Santé
- Au travers de notre activité de prévention, contribuer au développement des activités de l'association.

Contenu des actions mises en œuvre

Nous proposons trois niveaux d'interventions :

- o Interventions auprès des publics (parents, habitants, jeunes), soit dans le cadre de projets en partenariat sur du moyen ou long terme, soit ponctuellement (réponses à des demandes émergentes).
- o Sensibilisation/formations des acteurs locaux afin de préparer, démarrer ou développer des actions dans le cadre d'une dynamique partenariale nécessaire à la réalisation des actions auprès des publics ciblés: formation à l'animation d'expositions notamment.
- o Formations de base sur la prévention des conduites addictives à destination des professionnels éducatifs et sociaux, d'étudiants....

Les actions développées s'inscrivent dans la continuité « prévention collective- prévention individuelle-réduction des risques-accès

aux soins ». Ce qui signifie :

- Une articulation avec les activités de la Boutique
- Des entretiens (par les intervenants en prévention) auprès des personnes rencontrées lors des actions collectives (professionnels ou personne directement concernée), pour des compléments d'information et, si besoin, une orientation vers le centre de soins, son activité auprès des jeunes consommateurs, la Boutique, un service externe....

L'ensemble des actions privilégie l'utilisation et la valorisation des outils créés par Le Pélican:

- expositions Dédale de Vie, Dédale au travail, Vive la Perf, Educ. Com ainsi que la future exposition en direction des parents,
- exposition Question de Saisons, destinées aux saisonniers ou futurs saisonniers du tourisme
- flyers et affiches,
- Power Points

Cela s'applique tout autant pour les actions de terrain que pour que pour les formations.

La formation de base des professionnels et des étudiants comprend :

- Des interventions auprès d'autres professionnels de Santé Publique, soit sur les conduites addictives, soit sur la prévention de ces conduites
- Des interventions ponctuelles à l'IFSIS ou dans les écoles d'éducateurs,
- Les formations dans divers centres de formation professionnelle.

EN 2010

Nous avons réalisé 242 interventions auprès de 5 554 adolescents ou adultes.

Nous nous appuyons sur l'équipe de la Maison Dacquin, Pôle de prévention géré avec l'ANPAA 73, et sur les intervenants du Pélican sur les différents territoires pour développer des actions préventives, inscrites dans la durée, et au plus près des territoires.

Notre bilan 2010 vous présente certains aspects significatifs de notre activité :

- La typologie des actions de prévention, à partir de la convention Pélican / Education Santé Savoie,
- Les expositions Dédale de Vie, à partir de la convention Pélican / Mutualité Française Savoie,
- Les consultations Jeunes consommateurs, à l'interface du soin et de la prévention,
- Les jeudis de la prévention, en partenariat avec la Mutualité Française Savoie
- Les actions à Rumilly, en concertation avec la Ville et les établissements scolaires
- Les actions dans l'agglomération chambérienne,
- Les peines de stages

Les actions de prévention menées en Maurienne et en Tarentaise sont présentées spécifiquement dans les chapitres consacrés à notre activité dans ces secteurs.

Concernant les peines de stage, le Pélican a souhaité ne pas être porteur de ces modules, pour ne pas créer de confusion avec notre mission première concernant l'accueil sous couvert de la libre adhésion. Nous avons décidé de participer à ces stages, pour la partie nous concernant, et afin de véhiculer un discours cohérent sur les addictions et la santé.

Préambule

Dans le cadre de l'activité de la Maison Dacquin, pôle de prévention des conduites addictives, l'association LE PELICAN a passé une convention de partenariat avec Education Santé Savoie, « pour le traitement des fiches d'observation des actions de prévention des conduites addictives » (Article 2).

Le recueil des fiches a lieu sur la base du volontariat. En 2010, les organismes suivants ont participé au recueil :

- Le Pélican
- L'ANPAA 73,
- L'Education Nationale,
- L'Association d'Animation du Beaufortain

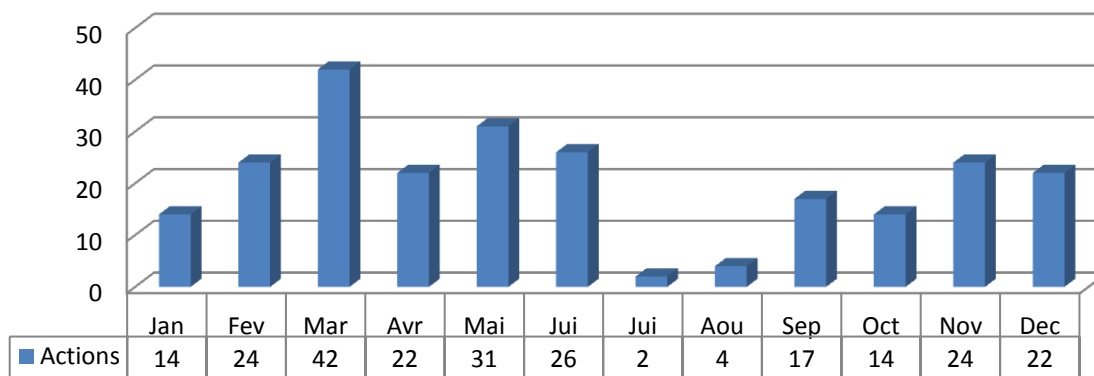
Le recueil des données est transmis pour avis et validation au comité de pilotage. Celui-ci « est constitué des représentants des associations signataires, des organismes participant au recueil des fiches d'observation et d'experts. Il se réunit au moins une fois par an » (Article 4).

Toute demande de communication ou de diffusion des résultats relève de la responsabilité du Comité de Pilotage.

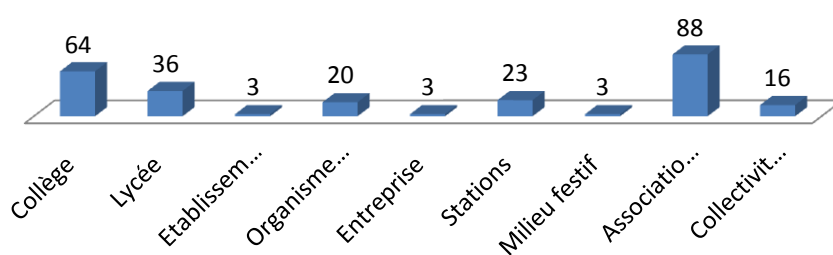
Sont présentés ici les résultats des actions de prévention réalisées par le PELICAN. Les actions réalisées en Maurienne sont celles de l'ensemble de l'Antenne d'Addictologie, portée conjointement avec l'ANPAA 73.

T *YPOLOGIE DES ACTIONS DE PRÉVENTION*

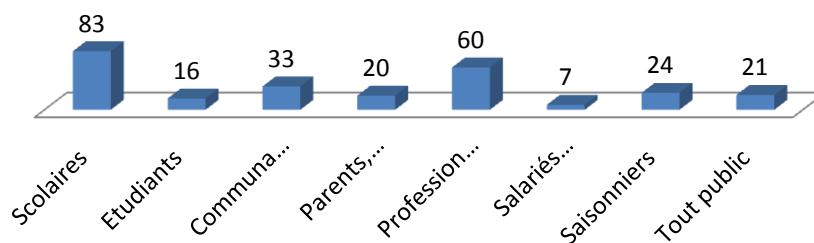
Répartition des actions par mois



Cadre de l'action

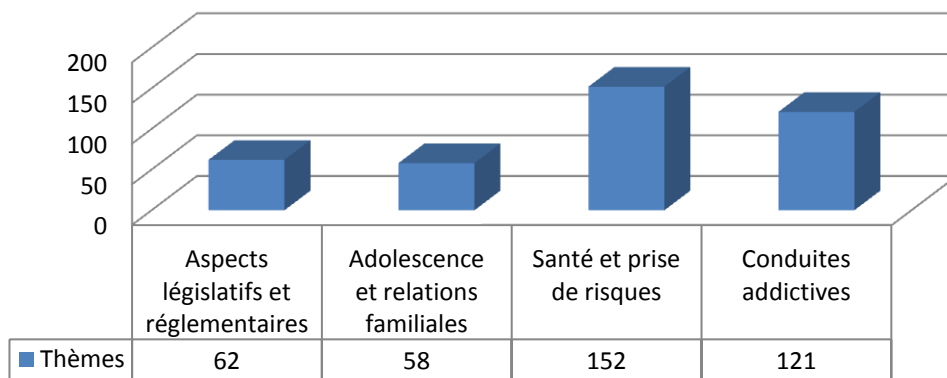


Public de l'action

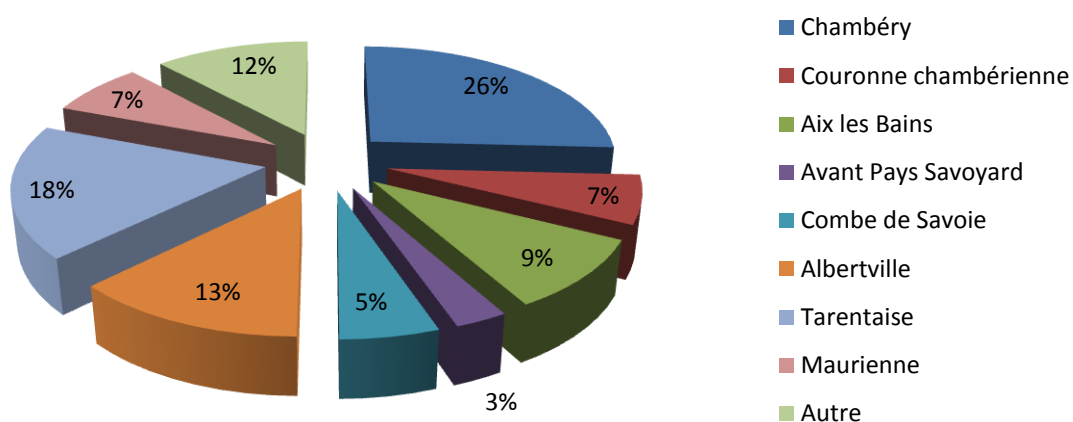


Nombre total de personnes : 5 554
 Dont :
 3 094 moins de 18 ans
 618 de 18 à 25 ans
 1842 de plus de 25 ans

Quels sont les principaux thèmes abordés ?

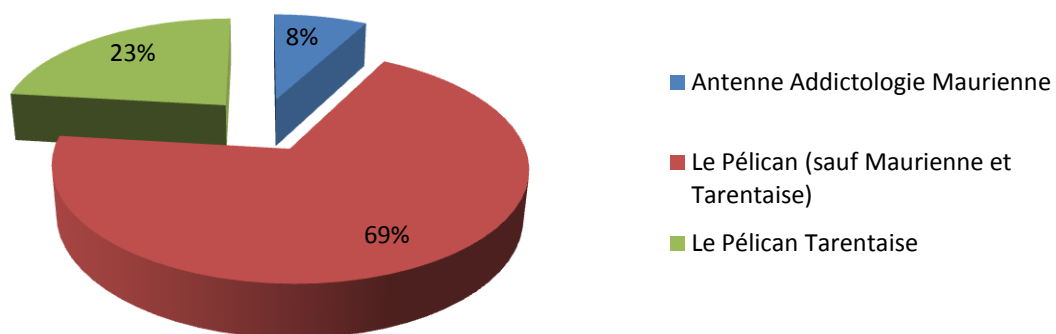


Lieu de l'action

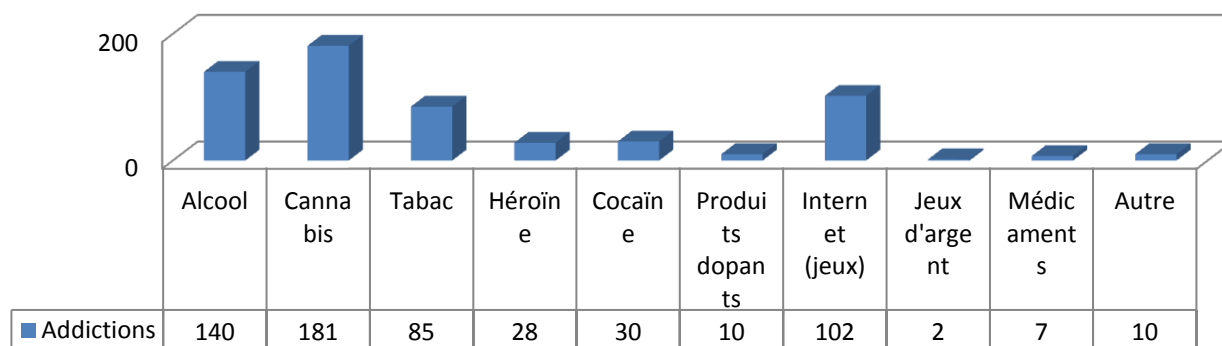


Autres lieux : Rumilly (18 occurrences), Saint Rambert (1 occurrence), Hauteville (4 occurrence), Paris (3 occurrences), Narbonne (2 occurrences), Lyon (1 occurrence)

Nom de la structure qui remplit la fiche

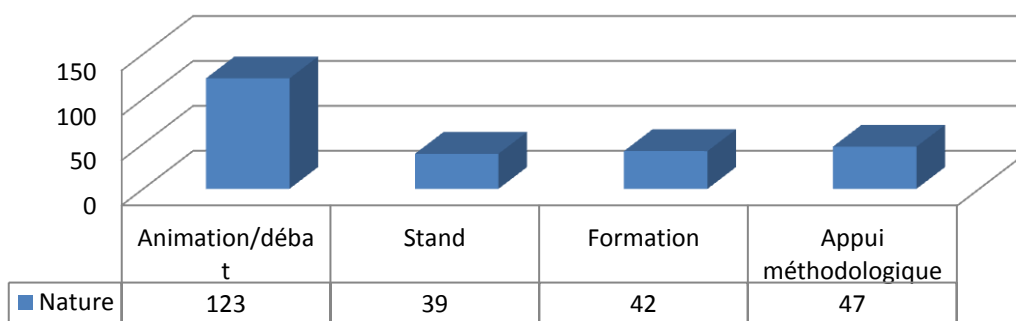


Quelles sont les principales addictions évoquées ?

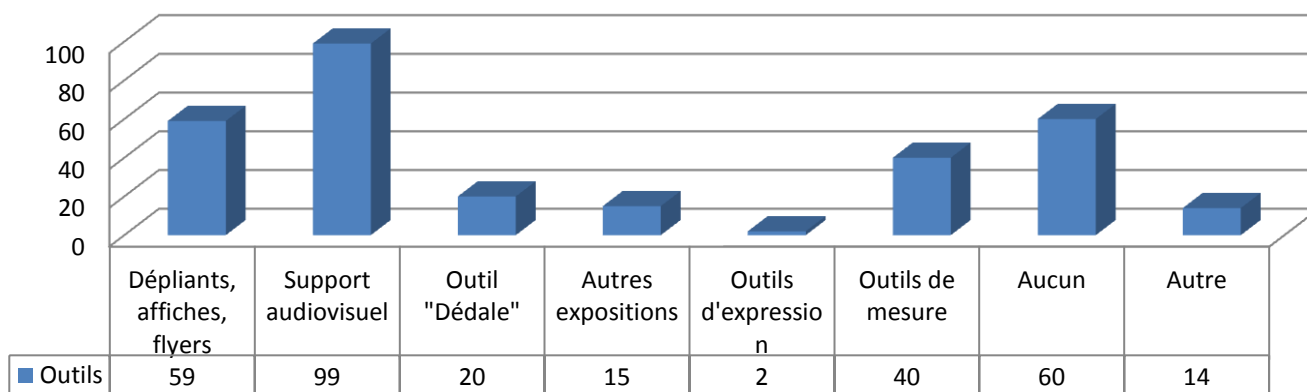


Autres addictions : Fête et excès (2 occurrences), Télévision (2 occurrences), Facebook (3 occurrences), Les boissons énergisantes (1 occurrence), stress (1 occurrence)

Quelle est la nature de l'action ?



Quels sont les outils utilisés ?



Autres outils : Saynètes (1 occurrence), Théâtre (2 occurrences), Petit-déjeuner (1 occurrence), Livre (2 occurrences)

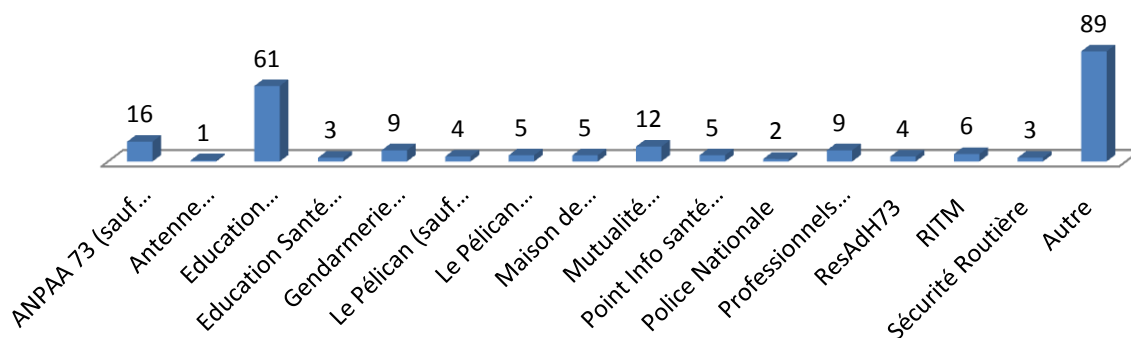
Y-a-t-il eu un temps de préparation de l'action avec les partenaires ?



L'action a-t-elle fait l'objet d'une évaluation écrite ?



Quels sont les partenaires de l'action ?



Commentaires concernant les données 2010

Le rythme annuel de l'activité

- On retiendra globalement que l'activité de prévention suit les rythmes scolaires et est peu pratiquée en juillet, août
- Les interventions en établissement scolaires, universitaires et autres organismes de formation, représentent 48% des actions.

Les publics

- 5 554 personnes ont bénéficié d'une intervention préventive, dont la plupart sont des mineurs (55%). Ce chiffre en en augmentation sensible / 2009 (55%). 1/3 des actions concerne des adultes de 25 ans et plus.
- Les publics touchés sont principalement :
 1. Des scolaires, étudiants (37%)

2. Des professionnels médico-sociaux (23%)
3. La communauté éducative des établissements scolaire (12%%)
4. Des travailleurs saisonniers (9%)

Le cadre

- 48% des actions se sont déroulées dans des établissements ou organismes de formation
- 34 % des actions se sont déroulées dans le cadre d'associations d'animations locale, maison de quartier etc.. ;

Les territoires

- Comme en 2009 les deux territoires ayant le plus bénéficié d'actions de prévention sont celui de Chambéry Métropole, au regard de sa dimension démographique et de sa problématique urbaine, et la Vallée de la Tarentaise, secteur touristique et saisonnier.

Aspects méthodologiques

- La nature de l'action est principalement :
 1. Une animation/débat (49%)
 2. Un appui méthodologique aux acteurs ou une formation (35%)
- Les outils utilisés sont principalement :
 1. Un support « audio-visuel » (32 %), contre 49% en 2009
 2. Des dépliants, affiches, flyers.. (19%)

A noter qu'une action sur 5 n'utilise aucun outil particulier

- L'évaluation
 1. 87% des actions sont préparées.
 2. 45% des actions ont fait l'objet d'une évaluation écrite.

les thématiques

Les prises de risque en matière de santé et les conduites addictives sont le plus souvent citées comme thèmes abordés dans ces actions.

Comme en 2009 l'alcool, le cannabis, internet, sont les addictions les plus citées.

Conclusion

Ce recueil montre l'intérêt du dispositif mis en place. Il exige de la part des professionnels de la rigueur dans le remplissage des fiches (désormais accessibles par Internet), afin que l'ensemble des actions soient recensées.

Le public de nos actions demeure jeune et scolarisé. Mais il est intéressant de noter que pour 3 actions directement auprès de jeunes correspond une action auprès de la communauté éducative. L'Education Nationale reste notre principale partenaire.

Quelque soit l'âge des personnes, nous rencontrons le public majoritairement dans le cadre d'organismes de formation.

En matière de méthode les chiffres montrent une diversité des modalités d'intervention : les expositions Dédale de Vie ne sont citées que lorsqu'elles font l'objet d'une action de formation de notre part ou lorsque des salariés du Pélican les utilisent eux mêmes. Dans cette synthèse n'apparaissent pas les prêts/locations d'expositions dans le cadre de projets dans lesquels nous ne sommes pas impliqués.

Nous avons pour objectif d'évaluer la totalité de nos actions de prévention : pour cela nous devons développer la formation sur l'évaluation et ce en cohérence avec les attentes de nos partenaires institutionnels.

L'expérience de notre association en matière de prévention nous amène à intervenir sur des territoires de plus en plus diversifiés y compris hors département de la Savoie en affirmant notre approche de la prévention basée sur la prise en compte de l'ensemble des conduites à risque.

Le colloque du 5 octobre 2011 dont le thème portera sur les bénéfices de la prévention sera l'occasion de nous interroger sur les enjeux de ce domaine et sur les questions de mesures, d'évaluation.

Les actions de prévention dans l'agglomération de Chambéry.

Sur ce territoire, la prévention fait l'objet d'une convention de partenariat avec Chambéry Métropole. Dans cette convention quatre axes sont définis pour la prévention :

- L'animation de la Maison Dacquin,
- La gestion d'outils de prévention,
- L'appui méthodologique,
- Des actions de prévention collectives (principalement dans les quartiers en lien avec les acteurs sociaux et dans les établissements scolaires) et de prévention individualisée.

Au total ce sont plus de 110 actions dans l'agglomération qui ont été recensées à partir de la Maison Dacquin, ce qui représente 78 actions menées directement par Le Pélican dont 63 à Chambéry. Un tiers de l'activité de prévention collective de l'association est donc concentrée sur l'agglomération.

43 % de ces initiatives se sont déroulées dans des équipements ou associations de quartier et 25 % dans des collèges ou lycées. Au total ce sont près de 2500 personnes qui ont été concernées par les actions de prévention collectives recensées sur ce secteur à la Maison Dacquin. Cela représente 1400 personnes concernées directement par les actions du Pélican dont 36% de moins de 18 ans, 22% de 18 à 25 ans et 42% de plus de 25 ans.

Dans les quartiers de l'agglomération les initiatives du Pélican auprès des parents et des familles ont pris des formes diverses telles que :

- Des animations/informations sur les drogues auprès de parents de l'école du Molard à Chambéry le haut,
- Des actions de sensibilisation des familles sous la forme de soirée dans le quartier du Biollay à Chambéry, à Barberaz, Cognin, La Ravoire.
- Participation à la semaine de la Parentalité organisé par l'Association de Quartier du Centre Ville de Chambéry.
- Groupes de paroles « parents éducateurs » dans des foyers.

Les séances de sensibilisation, de prévention des conduites addictives, auprès des jeunes se sont déroulées :

- Dans des centres de formation : le Fontanil à Saint Alban Leysse, l'institut National des Jeunes Sourds à Cognin,
- Au sein d'établissements scolaires : les lycées Louis Armand, St Ambroise, Vaugelas
- Auprès d'étudiants de l'Université de Savoie à Jacob Bellecombette, à l'Ecole de Commerce notamment avec l'exposition Vive la Perf
- Dans le cadre des activités proposées par des animateurs de quartiers (Saint Alban Leysse ...)
- Lors de manifestations grand public : salon de l'étudiant..

La formation des équipes éducatives ou des professionnels de l'éducation et des métiers du secteur sanitaire et social s'est déroulée en particulier dans le cadre des Comités d'Education à la Santé et la Citoyenneté et l'accompagnement des « groupes relais » dans les établissements scolaires avec lesquels nous travaillons.

Les perspectives pour l'année 2011 :

- Réaliser des formations de base pour les professionnels intervenants directement avec des jeunes sur le terrain (correspondants de nuits, animateurs)
- Se rapprocher des équipes de quartier, notamment celles de Bissy, Barby, La Ravoire, pour des soutiens et des relais
- Proposer des animations, type soirée débats dans les structures accueillant des familles
- Poursuivre le travail avec la cellule de veille du Biollay
- Maintenir les liens et avec les établissements scolaires de l'agglomération
- Saisir les opportunités pour toutes actions de grande envergure à visées informatives et préventives pour des publics concernés (forum étudiants par exemple).

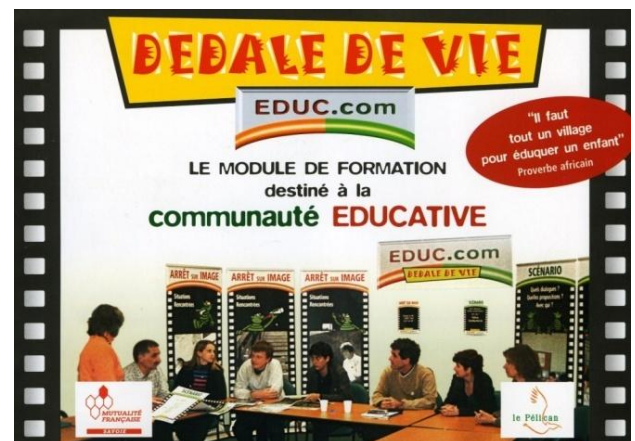
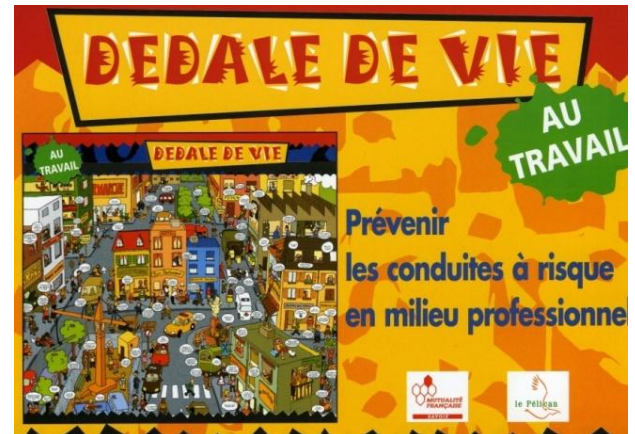
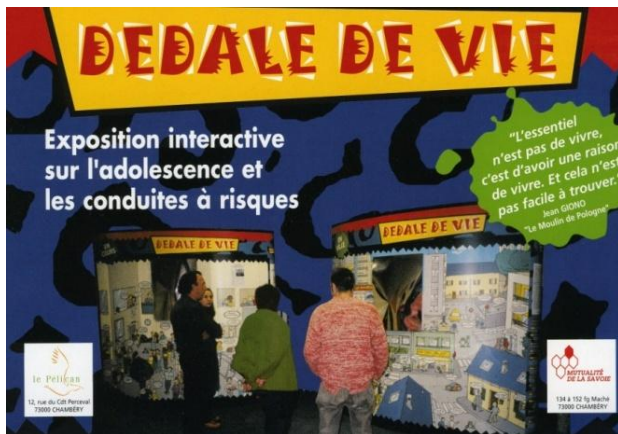


Prévenir les conduites à risques

LES EXPOSITIONS



« L'exposition n'est qu'un outil au service d'une dynamique de prévention inscrite dans le moyen terme »



Retrouvez les expositions, les modalités de location, le calendrier des animations... sur le site :

www.dedaledevie.fr

1. Présentation des expositions Dédale de Vie

La Mutualité Française Savoie et Le Pélican gèrent un ensemble d'expositions, créées dans le cadre d'un comité de pilotage qui se réunit 2 fois/an. Il est composé de :

- L'Association Le Pélican,
- La Mutualité Française Savoie,
- La MGEN/ADDOSEN,
- Le Conseil Général de la Savoie,
- La Protection Judiciaire de la Jeunesse,
- L'Agence Régionale de Santé,
- L'Education Nationale,
- Le Réseau Information Toxicomanies Maurienne,

- L'Union Départementale des Foyers de Jeunes Travailleurs,
- Education Santé Savoie,
- Les Francas de Savoie.

Le Pélican est chargé de la gestion quotidienne des expositions, sous couvert du Comité de Pilotage et de l'organisation/réalisation des la formation des personnes chargées de l'animation des expositions.

A l'issue des séances d'animation, une fiche d'évaluation doit être remplie et nous être retournée. Ces fiches d'évaluation sont traitées par Education Santé Savoie dans le cadre d'une convention avec Le Pélican.

Début 2010, l'exposition Dédale de Vie a été réactualisée et dupliquée. Cette nouvelle version a été utilisée dans la majorité des animations, l'ancienne version servant pour des animations ponctuelles, les formations etc..

A partir de mai 2010 un groupe de travail s'est réuni régulièrement pour travailler sur un projet de nouvelle exposition destinée aux parents dans le cadre de la vie en famille.

Le calendrier des emprunts en 2010

En 2010, outre l'utilisation des expositions par les salariés du Pélican dans le cadre de leur activité, les expositions ont été mises à disposition des établissements suivants :

- Collège de Beaufort
- Collège Pierre Grange, Albertville
- Collèges et Lycées de Rumilly
- Centre Social du Bugey et Collège de l'Albarine
- Collège de Montmélian
- Protection Judiciaire de la Jeunesse
- Collège de Grésy sur Aix
- Collège d'Aime
- Collège de Bozel
- Collège Combe de Savoie Albertville
- Centre social d'Hauteville

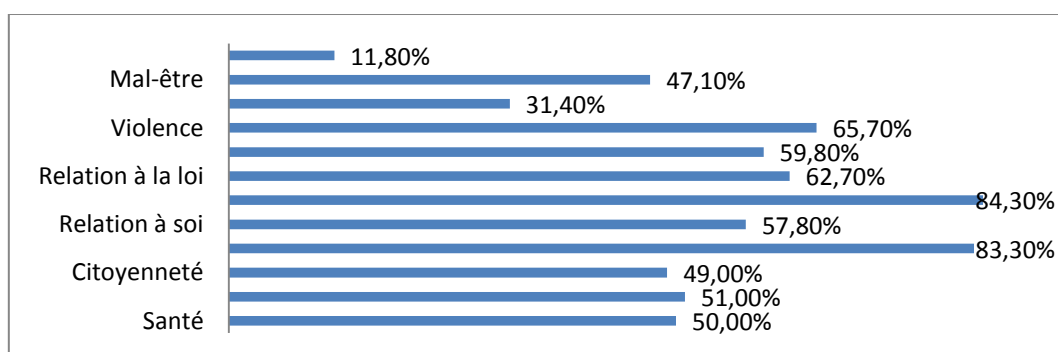
L'évaluation des animations avec les expositions

Les données suivantes sont issues des fiches que nous ont retournées 9 établissements (8 collèges et un lycée). Cela représente 102 séances d'animation (dont 6 avec l'exposition Vive la Perf). 1235 jeunes ont été concernés.

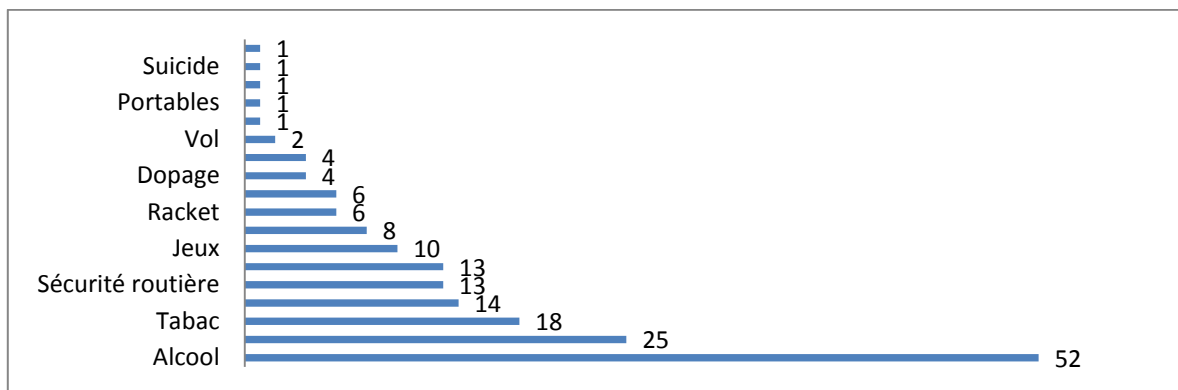
Tous les jeunes qui ont bénéficié d'animation avec ces expositions, les apprécient. Voici quelques commentaires recueillis :

- « Cela permet d'aborder des sujets tabous dont je ne parle avec personne »
- « J'apprécie d'avoir la parole sur ces thèmes »
- « C'était drôle. On parle de la vie, proche de vous. Intéressant car on a appris des choses sur les autres »
- « Cela nous apprend à ouvrir les yeux et à réagir face aux attitudes négatives »
- « Il faudrait plus de temps »
- ...

Les principaux thèmes abordés lors des animations recensées :



Les conduites à risques qui ont fait l'objet d'échanges lors des animations (en nombre de fois cité dans les questionnaires):



Enfin, cette évaluation montre que 31% des animations ont favorisées l'orientation de jeunes vers un partenaire extérieur.

Dédale de Vie en Avant Pays Savoyard

Le 18 novembre 2010, Le Pélican et l'ANPAA 73 ont organisé à La Bridoire (dans l'Avant Pays Savoyard) une journée de prévention destinée aux professionnels médico-sociaux, élus, enseignants... Cette rencontre était organisée en partenariat avec le Conseil Général de la Savoie et le Collectif Label Vie.

Objectif général de cette journée était de développer la dynamique de prévention des risques liés aux consommations de substances psycho-actives, en Avant Pays Savoyard. Dans ce cadre, les organisateurs proposaient de mettre en place des projets locaux de prévention à partir des expositions Dédale de Vie.

Cette journée qui a réuni plus de 30 personnes de l'ensemble du territoire, comportait deux parties :

- Une découverte des expositions en matinée
- Des ateliers consacrés à la mise en place de projets locaux de prévention en après midi

La grande majorité des participants ont exprimé leur grande satisfaction quant au déroulement et au contenu de la présentation/animation des expositions Dédale de Vie.

Pour ces personnes qui découvraient pour la première fois les expositions, ces outils « *facilitent le dialogue* » ou « *permettent d'aborder de façon ludique certaines addictions* ». Les expositions « *offrent un large éventail de possibilité d'intervention sur des populations ou des tranches d'âge différents* ».

Les ateliers ont permis de « *pointer les difficultés présentes sur les différents secteurs* », « *de bien cibler les problématiques des publics* » de favoriser la « *mise en exergue des problématiques par une réflexion interactive* » et les « *liens entre différents professionnels intervenant sur le même secteur géographique* ».

A partir de l'évaluation de cette journée, de nouvelles formes d'actions devraient déboucher en 2011. Pour le comité de pilotage de Dédale de Vie ce type de journée était une première. Il s'agissait aussi de montrer comment ces outils peuvent être au service de projets locaux et de favoriser la diversification des modalités d'utilisation des expositions.

En famille

En 2010, le comité de pilotage des expositions Dédale de Vie a décidé de travailler sur un nouveau projet d'exposition interactive, ayant pour thème la prévention des conduites à risque dans le cadre de la famille. Ce projet s'inscrit dans la continuité des expositions créées depuis plus de 10 ans en Savoie. Il a fait l'objet de plusieurs réunions de travail en 2010 avec des professionnels d'Education Santé Savoie, de l'ANPAA 73, du Conseil Général de Savoie, de la Mutualité, de la PJJ et du Pélican. Après une période de test au printemps 2011 elle sera mise en service début septembre. Voici le projet tel qu'il était résumé fin 2010.

Les constats

- De plus en plus de familles, de parents, nous disent être confrontés à l'évolution des prises de risque, des comportements de consommations et des modes de communication : cela génère au sein des structures familiales des interrogations, des troubles, des sentiments d'isolement...

- L'évolution des modèles familiaux, des structures familiales, engendre des repositionnements éducatifs.

Objectif général :

- Mobiliser les parents comme acteurs de la prévention des conduites à risque et des addictions au sein des familles

Objectifs opérationnels :

- Permettre aux parents de renforcer leurs compétences éducatives.
- Sensibiliser les parents aux impacts de l'environnement (social, économique, familial...) d'une part et de leurs propres comportements d'autre part.
- Favoriser les solidarités et les échanges entre parents, face aux comportements de leurs jeunes.

Le Public : l'exposition s'adressera aux parents et à tout adulte en charge d'un enfant ou d'un adolescent dans un cadre familial.

Les modalités d'utilisation : les animations seront assurées par des membres du comité de pilotage et des professionnels ayant des connaissances de l'éducation et des systèmes familiaux.

L *ES JEUDIS DE LA PRÉVENTION*

Le PELICAN et l'ANPAA 73 ont renforcé leur collaboration en gérant un Pôle de prévention sur les conduites addictives qui se nomme la Maison Dacquin.

Ce Pôle de prévention permet de :

- Renforcer le travail auprès des adolescents et de leurs conduites à risques au travers des outils de prévention,
- Proposer des consultations individualisées auprès des jeunes consommateurs,
- Organiser des séances de prévention collective en milieu scolaire, dans les entreprises,...
- Mutualiser et apporter un appui méthodologique pour les acteurs de prévention.

Dans ce cadre, la Mutualité Française Savoie s'est portée volontaire pour co-animer des rencontres entre les professionnels impliqués dans la prévention. Ces rencontres ont lieu les jeudis après-midi, à la Maison Dacquin, qui se situe au 31 rue Dacquin à Chambéry.

L'esprit des jeudis

Les professionnels se retrouvent autour d'un thème prédéfini. Des témoins privilégiés apportent une aide pour permettre à tous de décrire les observations faites sur ce sujet : après ces évocations descriptives, nous tentons de réfléchir sur ce qui caractérise des comportements, de faire le point sur ce qui existe au niveau de la prévention et du soin et enfin, nous tentons de définir ce qui pourrait être un axe de travail.

Les thèmes retenus en 2010 :

DATES	THEMES	NOMBRE DE PARTICIPANTS
14 Janvier 2010	« Parentalité et Internet »	27 participants
4 Mars 2010	« Fêtes et excès »	6 participants
29 Avril 2010	« Prévention tabac »	17 participants
3 Juin 2010	« Usages et poids des images en prévention »	14 participants
21 Octobre 2010	« De nouveaux modes de communication, de nouvelles préventions ? »	31 participants
25 novembre 2010	« Jusqu'où peut-on aller en prévention ? »	8 participants
16 décembre 2010	« La fête, du nécessaire à l'excessif ? »	9 participants

Soit 7 séquences qui ont réuni 112 participants, et 10 intervenants. Les divers comptes-rendus de ces jeudis sont disponibles à la Maison Dacquin ou sur le site internet du Pélican : www.le-pelican.org .

L ES ACTIONS DE PRÉVENTION A RUMILLY

Historique :

La proximité géographique de Rumilly avec le département de la Savoie fait que depuis longtemps, les personnes concernées par des problèmes de toxicomanie sont venues chercher sur notre centre de soins, de l'appui.

Nous avons été sollicités par des familles pour suivre des jeunes incarcérés sur nos deux centres pénitentiaires (Aiton et Chambéry).

Dans le cadre d'une enquête par la Mairie de Rumilly, nous avons été sollicités pour établir un bilan des usages de stupéfiants sur la commune. Ce bilan, établi en 2004, faisait état d'une préoccupation concernant les consommations de drogues chez les jeunes scolarisés : c'est sur cette piste, à la demande de la Mairie et d'un Comité d'Education à la Santé la Citoyenneté inter-établissements, que nous avons répondu favorablement à la mise en place d'un projet de prévention concernant les cinq établissements scolaires de la communauté :

- Le lycée de l'Albanais,
- Le lycée Porte des Alpes,
- Le collège Clergeon,
- Le lycée des Mots,
- Le lycée professionnel Ste Thérèse

Nous intervenons chaque année à Rumilly, grâce à l'appui de la Ville et des établissements scolaires, pour un ensemble d'actions de prévention cadré par une convention tripartite.

Dédale de Vie à Rumilly

L'utilisation de l'exposition Dédale de Vie reste un point central de notre action sur ce territoire.

Cette année, 37 animations ont touché 467 élèves de 11 à 17 ans.

70 professionnels ont été mobilisés pour encadrer cette opération : deux formations à l'animation ont été organisées.

En complément de Dédale de Vie, une sensibilisation plus directe aux usages de drogues et d'alcool a été mise en place avec les internes du lycée « Porte des Alpes ». Une centaine de jeunes a été concernée.

Soirée en direction des parents

Comme chaque année, un temps fort est consacré aux parents de tous les établissements scolaires, ainsi qu'aux personnels de ces mêmes établissements. **Lundi 29 mars 2010 à 19h30**

Le thème retenu pour cette séquence a été :

INTERNET- JEUXVIDEOS, EN LIGNE – RESEAUX SOCIAUX (Facebook, Twitter...)

« De l'utile à la Dépendance »

Le Docteur CUNGY, personnalité reconnue et appréciée de Rumilly nous accorde toujours sa participation autour des mécanismes de l'adolescence et de la psychologie du jeu .Le Pélican, intervenant sur les usages problématiques et les situations à risques déclenchées par certaines utilisations

Cette soirée a touché environ 90 personnes réunies dans l'amphithéâtre du lycée de l'Albanais.

Le noyau dur

Le choix a été fait d'entretenir un groupe de 15 personnes engagées de manière plus importante dans les actions de prévention. Ces personnes, issues des 5 établissements scolaires, se sont retrouvées 2 fois autour de thèmes définis (le sens de la fête, la prévention et sa mise en place,...). Ce groupe permet de maintenir les liens entre les diverses politiques des établissements et facilite les relais possibles avec le RIPAR (Relais Information Prévention Addictions Rumilly) en ce qui concerne les suivis individuels d'élèves ou de parents.

Le Relais Information Prévention Addictions Rumilly (RIPAR)

Il est désormais proposé de confier au CCAS de la Ville de Rumilly la mise en œuvre d'un « Relais Information Prévention Addictions Rumilly ».

Constats

Le Pélican termine son cycle d'interventions au niveau des établissements scolaires.

Ce travail a confirmé le besoin de prévention des addictions auprès des jeunes et le besoin d'un lieu ou d'un référent identifié sur Rumilly, qui prenne le relais du Pélican et qui permette le maintien de la dynamique de prévention en partenariat et au sein des

établissements scolaires.

Description de l'action proposée

Les missions du RELAIS INFORMATION PREVENTION ADDICTIONS RUMILLY

1/ Information, Documentation:

Informers toute personne (particulier, professionnel) en questionnement :

- sur les effets des drogues (alcool, stupéfiants...)
- sur la législation concernant les produits illicites
- sur les associations d'aide et de soutien
- sur les centres de soins
- sur les nouveaux comportements d'addictions notamment aux jeux vidéo...

2/ Repérage, diagnostic, évaluation :

- **Proposer des entretiens individuels aux jeunes** orientés par les établissements scolaires de Rumilly, par les partenaires sociaux intervenant sur le canton de Rumilly, par les familles résidant sur le canton de Rumilly.

Ces entretiens sont confidentiels (personnel soumis au secret professionnel).

Objectifs des entretiens :

- Prévenir les conduites à risque
 - Favoriser le dialogue entre jeunes et adultes
 - Proposer des évaluations personnalisées de leur consommation
 - Orienter vers des structures spécialisées
- **Proposer également aux adultes consommateurs**, des entretiens avec des objectifs orientés plus directement sur une orientation et un accompagnement vers une prise en charge.
 - **Proposer des entretiens avec les parents**
Objectifs des entretiens:
 - Les sensibiliser aux usages des stupéfiants à l'adolescence
 - Les conforter dans leurs rôles parentaux
 - Leur proposer des aides, si besoin...
 - **Mettre en place un observatoire et un recueil de données :**
 - recenser la réalité des usages et des besoins en matière de consommation.
 - Actualiser l'enquête réalisée en 2003 par la municipalité.
 - Participer aux prospectives insufflées par des partenaires.

3/ Liens avec les centres de soins :

Accompagner les personnes, sur leur demande et si nécessaire, dans leurs démarches vers les services spécialisés (contacts téléphoniques, accompagnement physique...).

Lorsque le contact a été établi, le centre de soins prend le relais.

Les deux services spécialisés en addictologie de la région annécienne sont les partenaires privilégiés dans l'accompagnement vers le soin :

- l'ANPAA (Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie d'Annecy), spécialisée dans le domaine de l'alcoologie
- le Lac d'Argent, spécialisée dans le domaine de la toxicomanie.

Le CSST (Centre de soins spécialisé en Toxicomanie) Le Pélican demeure un partenaire potentiel au regard de sa position géographique (notamment proximité des centres de détention, proximité d'Aix les Bains)

4/ Entretien du réseau de professionnels :

Entretenir la dynamique créée par le Pélican auprès des professionnels éducatifs et médico-sociaux:

- participer à la sensibilisation des établissements scolaires à la prévention (proposition de reprogrammer, par exemple lors de la prérentrée scolaire, une information générale et une sensibilisation de la communauté éducative avec l'outil « Educ.com »)
- participer à la mise en œuvre des actions collectives qui doivent continuer à être initiées dans le cadre du Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté Inter-Etablissements et portées par Alain Folmer, coordonnateur du Contrat Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance.
- maintenir la dynamique du « noyau dur » : veiller au renouvellement des membres, échanger, ajuster les pratiques, élaborer et coordonner des projets, former.
- ouvrir sur d'autres réseaux (hôpital, généralistes, Centres Médico-Psychologiques, pharmaciens...) : prises de contact et rencontres individuelles.

Les Moyens

Localisation :

Le RIPAR pourrait prendre place dans les locaux du CCAS (siège), dans le patio derrière la mairie.

Ce lieu a l'avantage d'être identifié comme indépendant de la mairie, et intégré au réseau médico-social, sans être un lieu « spécialisé » ou structure de soins, ce qui n'est pas l'objectif recherché.

Il reste cependant proche de la mairie, ce qui facilitera la collaboration indispensable avec le coordonnateur du Contrat Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD).

Personnel :

Dans ce cadre, un travailleur social du CCAS, Virginie BERARD (Assistante Sociale chargée de l'accompagnement des bénéficiaires du RMI isolés à mi-temps) a accepté la mission de « référent addictions » à raison de 0,30 Equivalent Temps Plein. Elle est déjà membre du « noyau dur » formé par le Pélican, et a une expérience professionnelle dans l'addictologie.

Accompagnement / formation :

La collaboration entre la Ville et le Pélican est poursuivie dans une phase transitoire d'accompagnement à la mise en place du RIPAR, et de formation du référent addictologie, selon plusieurs modes :

- poursuite de l'animation du « noyau dur » par Le Pélican avec formation et transmission progressive vers le référent addictologie
- séances d'analyse de la pratique du référent addictologie avec le Pélican
- si besoin, cet accompagnement pourra prendre la forme de stage au sein du Pélican
- accompagnement méthodologique du coordonnateur CLSPD et du référent addictologie à l'organisation des actions collectives de prévention auprès des établissements scolaires et des partenaires sociaux.
- élaboration d'un plan de communication (plaquette d'information en direction des jeunes, en direction des parents, en direction des professionnels...) et d'un document d'évaluation.

Evaluation de l'action

Quelques chiffres pour l'année scolaire 2009/ 2010

- Nombre de jeunes reçus : 34
- Nombre de parents reçus : 16
- Orientation/ accompagnement des jeunes vers une structure de soin : 11
- Orientation/ accompagnement des parents vers une structure de soin, pour l'accompagnement des familles : 7
- Problématiques principales rencontrées : 1/ Alcool 2/ Cannabis, (les deux consommations étant souvent associés).

PERSPECTIVES 2011

Le travail de prévention en milieu scolaire se déroule et se maintient au gré des changements des personnels de direction des établissements.

La mairie de Rumilly entretient avec conviction et énergie cette caractéristique remarquable d'un Comité d'Education à la Santé et la Citoyenneté inter-établissement.

Des projets portés par l'ANPAA 74 et le Lac d'Argent (CSAPA) visant l'implantation d'une antenne d'addictologie ,ou d'une consultation cannabis n'ont pas été retenus cette année. Les contacts avec l'ARS et la MILDT demeurent. La ville de Rumilly garde l'idée d'un lieu de soin pour des personnes ayant une consommation problématique d'alcool ou de stupéfiants. Ce maillon d'une chaîne thérapeutique, s'articulant avec le travail du Pélican et du RIPAR, semble bien nécessaire.

L ES STAGES DE SENSIBILISATION AUX DANGERS DE L'USAGE DE PRODUITS STUPÉFIANTS *(loi relative à la prévention de la délinquance du 5 mars 2007)*

RAPPEL DES TEXTES

Ce stage a pour objectif de faire prendre conscience à la personne des conséquences dommageables pour la santé et pour la société de l'usage de produits stupéfiants.

a) Les thématiques

Ce stage s'articule autour de **trois composantes** :

- L'aspect sanitaire (drogues et santé),
- L'aspect judiciaire (drogues et loi),
- L'aspect social (drogues et société).

b) Décision de l'application de la mesure

Cette mesure peut être décidée :

- **A l'occasion du délit d'usage de produits stupéfiants.** Ceci concerne essentiellement les usagers de drogues occasionnels ou réguliers mais pas encore problématiques.
- **A l'occasion d'une infraction,** conduite d'un véhicule sous l'influence de produits stupéfiants, les atteintes à la vie, les infractions entraînant une mise en danger de la personne, les atteintes à l'intégrité physique ou psychique de la personne les extorsions et les dégradations.

c) Les objectifs

Le principal objectif est :

- La prise de conscience :
 - Des dommages sanitaires induits par la consommation de produits stupéfiants,
 - Des incidences sociales d'un tel comportement.

Cette information sur les dommages et les risques encourus, doit être de nature à modifier les habitudes d'usage. Il s'agit de rendre la personne capable de faire face à ses responsabilités. Le stage peut-être le moment privilégié pour que l'usager réfléchisse sur sa consommation, en présence de professionnels de santé et puisse, éventuellement, amorcer une démarche de soins.

d) Contexte :

Ce stage est proposé dans le cadre des alternatives aux poursuites et de la composition pénale. Il est ordonné dans le cas de l'ordonnance pénale et à titre de peine complémentaire.

e) Modalités d'exécution :

Les modalités d'exécution de stages distincts doivent être organisées :

- Pour les usagers mineurs et les usagers majeurs
- Selon la catégorie d'usager :
 - délit d'usage de produits stupéfiants,
 - infraction consécutive à l'usage (violences routières,...).

Il doit être effectué dans un délai de six mois à compter de la date de condamnation définitive. La durée préconisée est de deux jours.

Les stages sont placés sous le contrôle du délégué du procureur ou du SPIP pour les majeurs, et du délégué du procureur ou de la P.J. J pour les mineurs.

Par principe, les frais du stage sont à la charge de la personne.

ORGANISATION DU STAGE SUR CHAMBERY

Des rencontres préalables entre la Maison de la Justice et du Droit, le Parquet, le Pélican, l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie ont permis d'établir un programme sur deux jours.

Ce stage est payant ;160 Euros

L ANPAA et un délégué du procureur co-animent le stage

Le Pelican est prestataire sur ½ journée

a) Le programme

<u>Premier jour</u>	
<u>Matin</u>	
<u>9h-10h30</u>	Présentation du stage, présentation des stagiaires, évocation des règles de fonctionnement.
	Exercices interactifs sur les représentations qu'ont les stagiaires, des drogues, des toxicomanes. <i>Intervenant : un personnel ANPAA 73</i> Cet exercice a pour objectif de permettre aux stagiaires de se libérer des « a priori » qu'ils peuvent avoir sur l'usage des stupéfiants, sur l'application de la loi... Il permet également de vérifier l'état d'esprit dans lequel ils se présentent à ce stage, d'évaluer leur niveau de connaissances, d'opérer dès le démarrage un défoulement contrôlé. Les intervenants s'engagent dans cet échange à valider, expliquer, analyser les

	suggestions proposées. Cette première étape permettra également de construire l'intervention du lendemain
10h30-10h45	Pause
10h45-12h00	Intervention autour de la loi et des usages de stupéfiants. La loi pénale, le casier judiciaire, la législation sur les usages de stupéfiants en France et à l'étranger, la loi sur les trafics, la législation Internet.
Après midi	
13h30-15h00	- Alcool, drogue et conduite routière, - Alcool, drogue et législation du travail, - Alcool, drogue et assurance.
15h00-16h30	Les drogues : mécanismes et effets animé par un infirmier de l'ANPAA
Deuxième jour	
Matin	
9h00-12h00	Intervention <i>Le Pélican</i> Informations et réflexions sur les différentes addictions : - Aspect physiologique, psychologique, de l'usage des stupéfiants, - Usages et dépendances : évocation des différents niveaux de consommation des produits de psycho active (cannabis, et autres stupéfiants), - Aide à une auto-évaluation des divers usages des stagiaires, - Présentation des différents lieux Ressources en Savoie (prévention et soins). Durant cette matinée, différents documents seront distribués. L'animation se fait autour de power point, de logiciels d'évaluation, de fiches diagnostics...
Après-midi	
13h30-14h45	Bilan collectif avec l'ensemble des stagiaires et des intervenants
14h45-16h30	Bilan individuel de chaque stagiaire avec le Délégué du Procureur

BILAN ET PERSPECTIVES

Les trois premiers stages se voulaient expérimentaux. Des réajustements ont été opérés par rapport au programme initial.

69 personnes ont participé aux 7 « Stages de sensibilisation aux dangers de l'usage des produits stupéfiants » du mois de février à novembre 2010.

Les stagiaires ont été, **très à moyennement satisfaits**, des informations données (**beaucoup : 44 % moyennement 46%**).

84% des présents reconnaissent avoir acquis des connaissances autour des effets et des risques des produits stupéfiants, sur la loi et les drogues. Pour certains, ce stage leur a permis d'élargir et d'approfondir leurs connaissances.

70% des personnes estiment pouvoir utiliser les connaissances acquises à l'issue du stage : Pour modifier leurs comportements face aux produits, pour informer leur entourage. Parmi les stagiaires, certains évoquent «une prise de conscience», par les informations données lors du stage.

En général, les stagiaires ont apprécié le professionnalisme des intervenants, la complémentarité des informations données, la qualité des échanges « Sans jugement ».

Il ressort aussi que certaines personnes auraient souhaité que soient davantage développés les effets et les risques des autres produits stupéfiants (drogues dures...), et d'autres, que les solutions à l'arrêt des produits soient plus longuement évoquées.

PERSPECTIVES D'EVOLUTION DU PROGRAMME

- ✓ Les deux jours s'ils ont été bien remplis semblent une contrainte importante : faut-il penser un stage d'une seule journée équilibrée par deux interventions : une sur la Justice et la Loi, l'autre sur l'aspect sanitaire de la consommation ?
- ✓ Le nombre des intervenants doit rester limité

- ✓ Il semble nécessaire de centrer nos propos sur les stupéfiants et de réserver les problématiques d'alcool à d'autres moments.
- ✓ Nous aurions également intérêt à renforcer les éléments informatifs leur permettant d'évaluer leur consommation.
- ✓ Il conviendrait de maintenir l'information sur l'impact des usages au volant ou devant des machines.
- ✓ Le choix d'un ton responsabilisant doit demeurer dans la mesure où aucun élément perturbateur ne s'exprime.
- ✓ 6 stages +2en option sont prévus pour 2011

Sur Albertville :

4 stages ont été effectués pour 35 personnes.

L'organisation est légèrement différente de celle de Chambéry. Le stage se déroule sur une seule journée. Le matin, les échanges s'orientent sur la législation, la sécurité routière. L'après-midi, nous intervenons sur la mécanique des produits et ses conséquences sociales, psychologiques. Un pharmacien a été associé à cette journée. Nous laissons ensuite l'association de contrôle judiciaire (ARCAVI) effectuer les bilans individuels et collectifs.